

Ne disons plus comme les semi-païens et semi-chrétiens du neuvième siècle disaient à leurs adversaires : *Crois ou meurs* ; ne disons pas même avec le philosophe tout à fait païen d'Athènes : *Frappe, mais écoute*. Disons chrétiennement aux nôtres : *Né frappez pas, cela est de la brute, écoutez, cela est de l'homme*.

Que les combats de la tribune soient nos seuls combats, qu'il n'y ait jamais dans cette arène d'autres vainqueurs et d'autres vaincus que des arguments.

Que la pensée, toujours libre dans son essor vers les aspirations de l'avenir, n'ait plus jamais aucun de ses traducteurs persécuté, proscrit, ou prisonnier de guerre de la force et que bientôt, sur la surface entière du globe, les armées métamorphosées étant devenues les dociles auxiliaires de l'Agriculture, des Arts et de l'Industrie, toutes les casernes soient des Lycées pour la jeunesse et tous les arsenaux des bibliothèques pour l'humanité virile.

FÉLIX VOGELI.



ALORS ET MAINTENANT.

A Mme. X^{***}, née Marie D^{***}.

Alors, vous étiez demoiselle.
Et j'osais vous aimer ;
Alors, vous étiez jeune et belle,
Vous saviez me charmer ;
Mais aujourd'hui, vous êtes grande dame
Vous portez de riches bijoux ;
Vous avez pour de l'or vendu votre âme :
Moi, je ne songe plus à vous.

Té-souvient-il encor, Marie,
—Ainsi je vous nommais,—
Que tu juras dans la prairie,
De-m'aimer à jamais!
Que je gravai nos deux noms, sur un hêtre,
Après les aveux les plus doux ?
Qui sait ? le temps les respecta peut-être !
Moi je ne songe plus à vous !

Encore un mot, je vous en prie,
Sur ces jours d'autrefois ;
Pour un instant, soyez, Marie,
Attentive à ma voix ;
Car je vous aime, et comme la colombe,
—En vous voyant un autre époux,—
Je serais mort d'amour ; mais dans la tombe
Aurais-je pu songer à vous ?

(Montréal, 15 Octobre. 1853.)

GEORGES DE B^{***}.